

15.02.2019 – 16:00 Uhr

Qui a peur des robots ?

Olten (ots) -

Lors de la célébration de son 100e anniversaire, Employés Suisse a admis le robot Pepper en tant que membre. Par cet acte, l'association a voulu en savoir plus sur l'acceptation des robots par la population et plus particulièrement dans le monde du travail. Elle a également mandaté une enquête sur le sujet auprès de l'institut Demoscope dont les résultats sont édifiants et même parfois surprenants.

Les robots sont parmi nous. Dans notre pays, pratiquement tout le monde a déjà eu un contact avec des robots et a échangé avec eux. Toutefois, dans la majorité des cas, ce n'est pas avec un robot humanoïde comme Pepper, mais avec un bot par exemple celui du système d'assistance du smartphone ou d'une hotline.

Cependant, tout le monde n'a pas encore totalement pris conscience des robots, telle est la conclusion que l'on peut tirer des résultats de l'enquête menée par Demoscope sur mandat d'Employés Suisse. A plusieurs des questions posées, une part importante des personnes interrogées n'ont ni avis, ni réponse. Il semblerait que peu de personnes se soient encore intéressées à l'importance des robots dans leur quotidien, entre autres professionnel.

Les robots comme conseillers oui, mais pas en tant que chefs

Nous, êtres humains, ne tolérons pas tout et n'importe quoi des robots. Une personne sur deux est d'accord de se faire conseiller par un tel robot. Par contre, seuls 28% des sondés peuvent s'imaginer un robot en tant que conducteur de bus. En outre, seules 16% des personnes interrogées veulent travailler en équipe avec un robot, même si c'est déjà la réalité dans la production. Dans le domaine des soins, 15% des sondés accepteraient un robot. A la question d'avoir un robot comme chef, 99 personnes sur 100 interrogées répondent clairement non. Les jeunes (15-34 ans) ainsi que les personnes avec un niveau de formation supérieure sont clairement plus favorables à interagir avec des robots.

Les robots doivent se comporter de manière éthique

Une claire majorité (56%) des personnes interrogées sont d'avis que les robots doivent être programmés de manière à se comporter éthiquement. 17% considèrent également que l'on doit pouvoir traduire devant un tribunal les robots pour leur comportement. Il est intéressant de constater que les jeunes plus adeptes des robots veulent des machines morales (68%). Parmi les 35-54 ans, ce ne sont 52% qui le souhaitent.

Près d'un tiers est d'avis que les gains retirés par les robots doivent être imposés, un cinquième que des cotisations sociales doivent être prélevées.

Peur pour sa place de travail

La peur que les robots fassent disparaître plus d'emplois qu'ils n'en créent est répandue : 55% des personnes le croient. Seuls 11 % s'attendent à ce que plus de places de travail soient créées que supprimées. 26% pensent qu'il n'y aura aucun changement. En outre, 52% des personnes interrogées considèrent qu'ils seront déchargés de leur travail routinier grâce aux robots. 38 % considèrent en outre que les exigences augmenteront dans leur travail.

« L'enquête Demoscope montre que dans la population suisse, la robotisation génère encore une certaine perplexité et du scepticisme, ce qui peut engendrer des peurs », déclare Stefan Studer, directeur d'Employés Suisse. Il souligne : « La numérisation est depuis plusieurs années un thème central de l'association. Nous voulons sensibiliser nos membres sur le sujet et les y préparer. Ils doivent pouvoir saisir les chances de la numérisation et ne pas devoir en avoir peur. »

Les résultats de l'enquête sont disponibles sur notre site internet : www.employes.ch.

Les résultats de l'enquête ont été publiés cet après-midi par le journal Le Temps.

Depuis 100 ans, Employés Suisse est la voix des employés de la classe moyenne et représente leurs intérêts au sein de la politique et des entreprises.

Dans le cadre du partenariat social, de manière constructive et fiable, l'association s'engage en faveur de bonnes conditions de travail, de salaires équitables et d'emplois sûrs, pour le bien de la société et de l'économie.

Employés Suisse propose à ses membres une offre complète et adaptée à leurs besoins en matière de formations continues, de conseils, de prestations et d'informations - pour encourager leur développement personnel. Pour plus d'informations : www.employes.ch Dès le 1er décembre 2018, nous fêtons nos 100 ans. Découvrez nos offres spéciales et nos activités durant notre année de jubilé sur www.employes.ch/100f

Contact:

Pour tous renseignements

Stefan Studer, directeur Employés Suisse 044 360 11 41

Virginie Jaquet, communication Employés Suisse 044 360 11 43

Hansjörg Schmid, communication Employés Suisse 044 360 11 21

Diese Meldung kann unter <https://www.presseportal.ch/fr/pm/100006251/100824937> abgerufen werden.